

tion et ne priai jamais pour obtenir ma guérison. Cependant, pleine de confiance en sainte Anne, et ne doutant nullement de son grand crédit auprès du bon Dieu, je ne cessai jamais de l'invoquer pour tous les membres de ma famille, soit en général, soit en particulier.

Le quinze du mois dernier, je me rendis à son sanctuaire pour lui demander une grâce particulière pour un des miens, et m'oubliant toujours comme par le passé ; mais, sainte Anne, elle, daigna penser à moi. Jugez de mon étonnement, de ma joie, lorsque je m'aperçus que la jambe ne me faisait plus mal, et bientôt je pus constater que j'étais tout-à-fait guérie. Je trouve la chose si grande, si miraculeuse, si extraordinaire que je ne puis m'enpêcher de la faire publier. Ma jambe n'est pas flexible comme autrefois, mais je ne ressens plus aucune douleur, je puis même faire des promenades assez longues à pied sans éprouver autre chose que de la fatigue.

Grâce vous soit rendue, glorieuse sainte Anne, pour m'avoir fait une faveur si grande et si inespérée, puisque je n'avais pas même pensé à vous la demander.

Mme R. F.



SAINTE ANNE DE LA MAISON BLANCHE A PARIS.

DÉTAILS INTÉRESSANTS.

“J’ai formé le projet, dit M. le curé Miramont approuvé par Son Eminence le Cardinal Richard, archevêque de Paris, d’élever sur ma vaste et populeuse paroisse une église dédée à sainte Anne, Mère de la très sainte Vierge, patronne des Mères chrétiennes et de la Bretagne.

Cette église remplacera l’humble chapelle de 350 places, absolument insuffisante pour une population qui dépasse déjà 40,000 âmes, et qui s’accroît tous les jours.

Ce sera, à Paris, la première église paroissiale élevée en l’honneur de l’illustre aïeule du Sauveur Jésus, si